

## CHAPITRE SIXIÈME.

### Audenaerde.

Le monument des soldats belges morts au Mexique -- Les tapis. — Anthemis. — L'hôtel de ville. — Hanske. — L'église Ste. Walburge et l'église de Pamel. — Le musée Liedtz. — Les lanternes d'Audenaerde. — Pourquoi des besicles figurent dans les armoiries d'Audenaerde.

Audenaerde possède une belle gare gracieuse et élégante comme l'est toute la ville. Nos touristes traversèrent la large rue de la Gare et s'arrêtèrent devant le monument, rappelant le souvenir des soldats belges morts au Mexique.

— Vous vous demandez peut-être quel lien existe entre la Belgique et le Mexique, dit Monsieur Desfeuilles. Une fille de Léopold I, Charlotte, avait épousé Maximilien, archiduc d'Autriche, qui devint empereur du Mexique, mais à qui une violente révolution enleva le trône et même la vie. Il fut fusillé à Queretaro. A Audenaerde se forma une légion de volontaires

belges qui se rendit au Mexique, comme gardes du corps de l'impératrice Charlotte. L'impératrice devint folle de douleur. Elle vit encore et occupe le château de Bouchoute à Meysse, près Bruxelles.

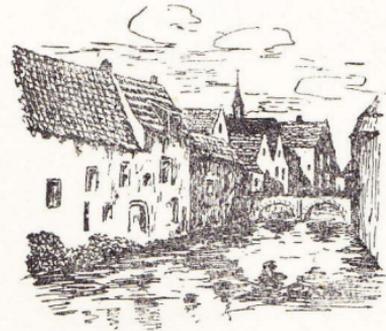
Tandis que nos amis poursuivaient leur promenade à travers la ville, Monsieur Desfeuilles raconta ce qui suit :

— Audenarde est une des plus anciennes villes de Belgique et l'on prétend même que les Romains y établirent un octroi. Au temps de Charles-Quint la commune était très florissante, grâce à l'industrie de la fabrication des tapis et du drap. Les tapissiers d'Audenarde allèrent même enrichir de leur art d'autres pays. Tel Jean Gobelien qui se rendit à Paris, où ses tapisseries furent nommées, d'après lui „Gobelins”. Le roi de France l'anoblit même, et pourtant il revint pauvre dans sa ville natale. Les troubles du 16<sup>e</sup> siècle ont causé la déchéance d'Audenarde. Au poète Antheunis, qui naquit ici, cette situation inspira des vers touchants.

Antheunis était un poète de grand mérite, dont plusieurs poésies ont été mises en musique, certaines par lui-même, car il était également compositeur de talent. Vous savez que Antheunis était le gendre du grand Conscience.

Nos amis, s'entretenant de la sorte, arrivèrent à la Grand'place, mais ils étaient si fatigués, que le père résolut de se rendre immédiatement à l'hôtel.

Le lendemain matin — c'était jour de marché à Audenarde, — l'on visita d'abord l'hôtel de ville, un joyau d'architecture gothique, que tout le



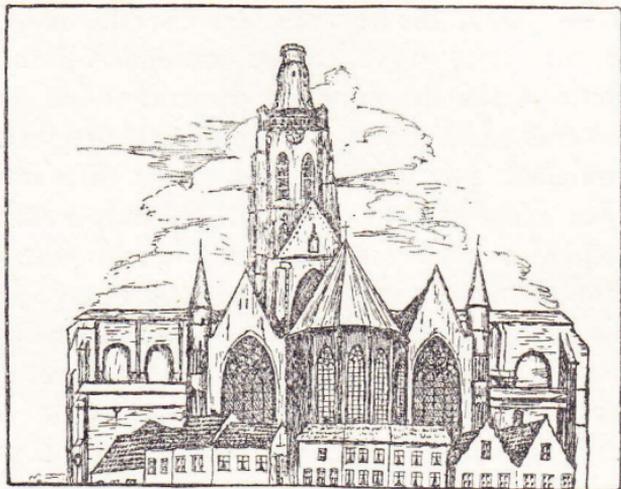
Vue à Oudenarde.

monde a vu au moins en reproduction. Le splendide monument est couronné par une tour élancée de 40 M. de haut surmontée de la statue de „Hanske”.

— D'aucuns prétendent que Hanske n'est autre que la statue de Don Juan d'Autriche, dit Monsieur Desfeuilles, mais il est plus plausible d'admettre que c'est un simple ornement comme le „Jantje” à l'Ecluse, dont vous devez vous souvenir encore. Il y a quelque temps, on dut ramener Hanske à terre pour l'examiner, car son état précaire inspirait des inquiétudes. Dans l'une de ses jambes on trouva un parchemin, qui relatait que „Hanske” avait subi jadis des réparations analogues, je crois vers 1830. Avant de rejoindre son poste élevé, Hanske fut

solennellement promené dans la ville, aux acclamations de la foule. Et depuis lors, la vigilante sentinelle continue de veiller fidèlement sur la ville.

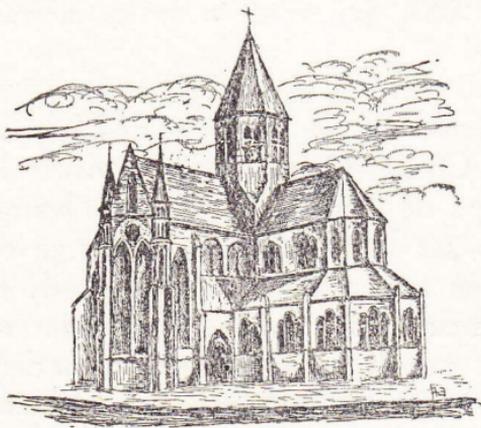
A l'hôtel de ville, nos touristes admirèrent encore une belle cheminée et un portail, œuvres du sculpteur sur bois Van der Schelden, natif d'Audenarde; les plans de l'hôtel de ville sont l'œuvre des Bruxellois Henri de Peede et Guillaume de Ronde. La construction prit de 1526 à 1530; la bourgeoisie d'Audenarde avait témoigné de son sens artistique... Hélas, moins d'un demi-siècle après, les plus notables bourgeois avaient cherché un refuge à l'étranger.



Eglise Sainte-Walburge à Audenarde.

Devant l'hôtel de ville se trouve une fontaine, alimentée par le Edelareberg et qui fut édiflée par les soldats de Louis XIV, qui occupèrent la Belgique de 1672 à 1678.

On visita encore l'église Sainte Walburge, avec un magnifique clocher sans faite. Ils virent la maison où naquit la fille de Charles-Quint, Marguerite de Parme. Ils suivirent alors un chemin, offrant plus d'un coin pittoresque, qui les mena à l'église de Pamel, sur l'autre rive de l'Escaut, pour aboutir au Musée Liedtz, dont le fondateur légua son château empli d'œuvres d'art à la ville d'Audenarde. Nos amis y virent des sculptures, des tableaux, des meubles antiques etc. Tandis qu'ils prenaient quelque repos dans le splendide parc, le père dit encore:



Eglise de Pamel à Audenarde.

— A diverses reprises, Audenarde a eu des armées devant ses murs, et notamment les Espagnols du duc de Parme. Réduite

à la famine à la suite d'un blocus rigoureux, la ville dut se rendre, et le duc posa des conditions extraordinairement favorables à la bourgeoisie, parce que sa mère, Marguerite de Parme, avait vu le jour dans cette ville. Mais je cesse de vous raconter des détails belliqueux. Vous préférez les légendes, n'est-ce pas ?

Nos jeunes amis n'aimaient rien à l'égal des légendes.

— Jadis, dit le père, les réverbères n'existaient pas. Aussi le magistrat d'Audenarde ordonna-t-il que chacun qui voulait sortir après le coucher du couvre-feu, eut à se munir d'une lanterne. Les bourgeois goûtèrent peu cette innovation, mais ne voulaient pas désobéir, de peur de s'attirer des désagréments. Que firent-ils ? Ils sortirent, le soir, munis d'une lanterne, mais celle-ci n'était pas allumée. Nouvel édit. Toute lanterne devait être munie d'une chandelle. Les bourgeois obéirent encore, mais n'allumèrent pas la chandelle. Troisième ordonnance : la chandelle devait brûler. Les citoyens se gardèrent de regimber. Ils allumèrent la chandelle, mais recouvrirent la lanterne d'un pan de leur manteau. Le magistrat ne pouvait punir personne, car nul ne désobéissait. Quatrième édit : La lanterne, munie d'une chandelle allumée, devait être placée de telle sorte qu'elle répandît librement sa lumière. Enfin, le magistrat avait atteint, mais combien laborieusement, le but qu'il s'était proposé et les bourgeois durent reconnaître que l'édit était sensé, car, mieux que jadis ils pouvaient circuler dans les ténèbres, ce qui, naguère, leur coûtait maintes contusions, sans compter que la sécurité publique, fort précaire, de ces temps-là, ainsi que vous le savez, n'avait fait qu'y gagner.

Les amis rirent à gorge déployée.

— Dans les armoiries d'Audenarde figure une paire de bésicles. Voici pourquoi. Certain jour Charles-Quint viendrait visiter la ville. Pour être prévenu à temps de l'arrivée du prince, le bourgmestre avait posté un homme sur la tour Sainte Walburge en lui enjoignant de le prévenir en temps utile, en sonnant de la trompe, de l'arrivée de l'empereur. Et, fatalité ! l'empereur se présenta à l'hôtel de ville sans que le bourgmestre n'en sût rien. On vint le quérir en hâte ainsi que les échevins. Quelle mine déconfite ! Ils faillirent être accusés du crime de lèse-majesté. Pour se disculper, le bourgmestre alléguait que le guetteur avait failli à sa mission. — Puisque ceux d'Audenarde n'y voient pas, ils porteront dorénavant des bésicles dans leurs armoiries, ordonna l'empereur, et il en fut fait ainsi.

Les joyeuses aventures de Charles-Quint sont très répandues

dans le peuple, qui les goûte fort. Un beau jour, se rendant vers Audenarde, il prit un paysan de Berchem en croupe, et s'entretint familièrement avec lui durant tout le trajet. Figurez-vous la stupéfaction du laboureur lorsqu'il apprit, au palais, quel était son compagnon de route. Une autre fois, toujours d'après la légende, l'empereur se fit haleur, puis encore il partagea le repas d'un chaussetier et de la famille de celui-ci. Le Charles-Quint de la légende était donc un gaillard fort amène. Mais vous savez aussi que les Gantois apprirent à connaître leur empereur sous des couleurs moins riantes. Mais allons dîner, à présent, mon estomac crie famine.

---

A. HANS.

# A TRAVERS LA BELGIQUE

## TROISIÈME PARTIE.

La Moyenne-Belgique. — Tournais et le Tournaisis. — Les  
Collines des Flandres. — Les Vallées de la Dendre.  
de la Senne, de la Dyle, de la Gèthe, du  
Geer et du Démer.



Librairie L. OPDEBEEK  
Rue St. Willebrord 47.  
ANVERS.